

MS. GALL. QUART. 106

A. Guyot

I + 13 ff. + I · 253 x 202 mm. · XIX^e siècle (avant 1859) · origine incertaine

Manuscrit en bon état, sauf quelques déchirures · Cahiers : 1 (VI+I)¹³ · Réglure au crayon : pour les marges extérieure et intérieure. Longues lignes. Justification : (205-215 mm.) x (150-155 mm.) ; 21-22 lignes écrites · Une seule main. Corrections et additions, dans les marges, par une main postérieure · Quelques dessins au crayon et à l'encre noire · Pages blanches : 1v^o, 6v^o.

Demi-reliure en toile noire (260 x 210 mm.) ; au dos, pièce en papier blanc contenant le nom de l'auteur et partiellement le titre : *Guyot, Route par Cadore* (à l'encre noire) ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. La reliure n'est pas originale, mais elle est certainement la première. La façon de plier les feuillets en deux témoigne de leur façon de conservation auparavant. En outre, le recto du premier feuillet et le verso du dernier sont plus salis que les autres feuillets. Le manuscrit a donc été conservé, pendant un certain temps, sans reliure. C'est à la Königliche Bibliothek de Berlin qu'il a été relié : au centre du plat initial, on a imprimé le super ex-libris doré de la Königliche Bibliothek ; de plus, le papier marbré couvrant les plats est typique pour les manuscrits dont les reliures ont été exécutées dans cette bibliothèque. Pour le même papier marbré cf. les reliures des manuscrits gall. fol. 204, gall. quart. 105, 107, et ital. fol. 147.

Le manuscrit a certainement été exécuté au XIX^e siècle, l'écriture étant de cette période, et ceci avant l'année 1859, vu la date de la mort du premier propriétaire attesté. Or, il a appartenu à Karl Ritter (1779-1859). Au recto de la garde volante initiale, on trouve une note en allemand, selon laquelle le manuscrit a été acquis du patrimoine de celui-ci, en 1867 : *Aus dem in Januar 1867 erworbenen Nachlass Karl Ritters*. On trouve la même note, apposée par le même bibliothécaire de la Königliche Bibliothek de Berlin, aussi dans les mss. gall quart. 105 et 107. Ceux-ci portent la même cote d'acquisition. Ils ont donc tous été acquis à la Königliche Bibliothek en même temps. Les mains, dans les trois manuscrits, sont différentes et pas une seule n'est celle de Karl Ritter : cf. le ms. V 214 Ritter, en provenance de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin et actuellement disponible à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie, contenant les autographes de Karl Ritter. La même note a été apposée dans deux manuscrits appartenant au groupe des manuscrits italiens : les mss. ital. quart. 44-45. Karl Ritter était géographe et professeur à l'Université de Berlin. Sur ses activités cf. Gustaw Kramer, « Carl Ritter: ein Lebensbild nach seinen handschriftlichen Nachlass. » 2 vol., Halle, 1864, 1870. Il a certainement beaucoup voyagé et il est difficile de dire en quel endroit il a acquis ce manuscrit. Celui-ci a été signé par un certain *Guyot* (13v^o) et c'est bien la main du texte. Assez nombreux étaient les Guyot qui se sont fait remarquer par leur plume,

mais l'auteur du texte contenu ici n'a pas été identifié. Une main postérieure a apposé quelques notes au crayon. Les ayant comparées avec le ms. V 214 Ritter, il est certain qu'il ne s'agit pas non plus de la main de Karl Ritter. Dans le coin gauche de la partie supérieure du plat initial, une pièce en cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 106* ; à la garde-collée initiale, la cote actuelle ; (1r^o) la cote d'acquisition à la Königliche Bibliothek de Berlin : *acc. 9362* ; (2r^o) estampille de la Königliche Bibliothek de Berlin.

A. GUYOT : ROUTE DE VENISE A INNSBRUCK PAR CADORE. (2r^o-13v^o) Texte. *Le soleil sortait des flots de l'Adriatique et doroit à peine les tours de Venise, qu'une gondole légère nous éloignoit ... - ... On est rendu à la société et presque à la lumière.* Suivi d'une liste de *Stations entre Venise et Innsbruck* (13v^o). Comme il vient d'être dit, le manuscrit a été signé par un certain A^{ld} [= Alfred ?] Guyot (13v^o), qui n'a pas été identifié. Il est bien probable que ce soit un manuscrit original. Ce n'est pas un journal de voyage, fait jour par jour, mais une relation fondée sur les souvenirs exacts de l'auteur, riche en détails, comprenant aussi les dessins de rochers, de cimes, etc. (les inscriptions les accompagnant ont été apposées par la main de Guyot). C'est une description du chemin traversé, une espèce de guide destiné à ceux qui s'apprêtaient à effectuer le même voyage. La langue et le style constituent la preuve d'un talent littéraire de l'auteur : on n'a pas affaire ici à une relation sèche, dépourvue de pittoresque. Le texte est inédit, d'autres manuscrits n'ont pas été identifiés, et il se peut que le présent manuscrit en soit le seul exemplaire existant, une mise au net faite par un voyageur-géographe dont on connaît le nom mais qui reste quand-même anonyme. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 20.